



**ENGAGÉ-ES  
AU QUOTIDIEN**

## **Déclaration liminaire FSU au CHSCT-SD 81 exceptionnel spécial covid du**

**Jeudi 12 nov 2020**

Nous étions loin d'être prêts !

Depuis le premier protocole, les équipes soulignent la difficulté d'adaptation et la surcharge de travail liés à leurs arrivées tardives. Depuis rien n'a changé !

Aucune anticipation de la part du ministre !!!

Cette arrivée toujours tardive desdits protocoles empêche les équipes de préparer correctement l'accueil des usager.es, et met à mal les personnels en ajoutant énormément de stress à des conditions de travail déjà délabrées.

En juin, la FSU demandait déjà à notre employeur d'anticiper la rentrée de septembre. Alors que le ministre de l'éducation nationale se targuait dans les médias d'avoir prévu trois scénarii depuis fort longtemps, nous nous posons légitimement la question : pourquoi le nouveau protocole a-t-il été communiqué aussi tardivement ?

Le protocole sanitaire pour les écoles et EPLE a été assoupli alors qu'une alerte générale était lancée sur la reprise de l'épidémie.

Tous les étudiants de l'enseignement supérieur sont en distanciel, dans les lycées, on s'organise pour réduire la fréquentation afin de limiter la propagation du virus... Quid des collègues et des écoles primaires?

Les écoles et collèges continuent de fonctionner normalement, sans moyen supplémentaire.

En sachant que certaines classes du primaire ont déjà un effectif important, elles se retrouvent surchargées lorsque certains enseignants ne sont pas remplacés. Nous voilà tombés dans l'écueil du brassage des élèves à éviter... "dans la mesure du possible" comme il est écrit paradoxalement dans le nouveau protocole !

La FSU souhaite que les écoles restent ouvertes et que tous les élèves puissent bénéficier des enseignements, mais pas au détriment de la santé des personnels et des usagers. L'économie passe devant la santé de la population et l'école et le collège sont utilisés comme une garderie nationale !!!

Pour la préservation de notre santé, il serait peut-être temps de prendre de vraies décisions: recruter massivement des enseignants et des personnels administratifs d'éducation et de santé !

De la même manière, il est temps de recruter des agents d'entretien pour que les désinfections soient effectives partout.

Les membres FSU pensent que les membres du CHSCT, en tant que préventeurs, doivent :

- Vérifier que les établissements du département peuvent respecter le protocole sanitaire en terme d'aération des locaux (tous les établissements ne peuvent pas ouvrir les fenêtres...),
- vérifier qu'il y a assez de sanitaires, et de points d'eau pour le lavage des mains en fonction du nombre d'usagers...),
- poursuivre leur travail sur les RPS car les remontées RSST mettent en exergue l'anxiété liée aux conditions sanitaires et à la surcharge de travail de certains personnels. De nombreux personnels sont déjà au bord de l'épuisement 2 mois après la rentrée !

Le va et vient perpétuel du discours des autorités met à mal les personnels. A titre d'exemple:

- Les masques en tissu ne protègent pas et les personnels sont considérés comme cas contact (ARS en septembre)
- Les masques en tissu sont très protecteurs (Médecin conseil du recteur chsct académique octobre)
- les masques en tissu Dim pourraient être toxiques (fin octobre)

Finalement la perte de confiance en nos autorités et l'anxiété provoquée par le changement de discours amènent les personnels à financer leur propres masques chirurgicaux. Ils et elles ne se sentent pas protégés par leur employeur.

La FSU demande à ce que l'ensemble des personnels de l'Education Nationale soit équipé de masques chirurgicaux.

Pour la FSU, il est indispensable que les personnels soient prioritaires en termes de résultat de test. En effet, les septaines obligatoires en attendant les résultats mettent à mal les organisations dans les établissements. Le vivier de remplaçant.es est très entamé.

Une fois encore, nous apprenons par voie de presse, que dès la semaine prochaine, un million de tests allaient être destinés à l'Éducation Nationale. La FSU est lasse de déplorer le mode de communication choisi par notre ministre... la presse, encore la presse et toujours la presse! Quel mépris! Nous sommes las de constater et de dénoncer le manque de respect de notre ministre à notre égard.

Pour terminer, nous sommes profondément choqué.es par la réponse portée à l'inscription du RSST n°559 de la circonscription d'Albi, faisant porter la responsabilité du non remplacement et donc du brassage des élèves à nos décharges syndicales.

C'est bien le manque de vivier de remplacement, dénoncé par la FSU lors de tous les CTSD depuis plusieurs années, qui est responsable de cette situation. Nous sommes révolté.es, le droit syndical est attaqué par un représentant de la hiérarchie qui désigne des responsables qui n'en sont pas. Il s'agit d'une atteinte à notre fonction de représentant du personnel et au droit syndical et d'une stigmatisation des délégué.es.

La FSU demande une correction de la réponse à ce registre.

La FSU s'inquiète de la santé morale des personnels, certain.es sont déjà au bord de l'épuisement, les directeur.trices et chefs de services et d'établissement croulent sous les injonctions multiples et antinomiques.

Quand, les alertes des membres du CHSCT seront-elles entendues ?